

0047

1975  
40

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

1974 - 1975

-----

L'INFORMATION STATISTIQUE  
DES  
BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES FRANCAISES

-----

Rapport de synthèse présenté par

Anny MAXIMIN

sous la direction de

Madame M. WAGNER

-----

10549

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

1974 - 1975  
-----

L'INFORMATION STATISTIQUE  
DES  
BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES FRANCAISES

-----



Rapport de synthèse présenté par

Anny MAXIMIN

sous la direction de

Madame M. WAGNER  
-----

"L'on a prétendu que le monde est régi  
par des chiffres , ce dont je suis certain  
c'est que les chiffres nous apprennent  
s'il est bien ou mal administré".

GOETHE.

## INTRODUCTION

-----

Lorsque le Chevalier de Méré posa à Pascal quelques problèmes relatifs aux jeux de hasard, il ne s'imaginait pas à quels prolongements et à quelles applications se prêtaient les principes essentiels que son ami allait avoir l'occasion de découvrir. Il serait difficile aujourd'hui de citer une branche des sciences, une technique quelconque ou même un aspect de la vie quotidienne qui ne soit d'une façon ou d'une autre concerné : la théorie statistique fournit des moyens d'analyse d'une documentation chiffrée. Les bibliothèques n'échappent pas à cette règle : elles doivent procurer à leurs utilisateurs les documents nécessaires à leurs études. Pour cela, il est nécessaire de pouvoir réunir tous les renseignements pouvant concourir à satisfaire les besoins des usagers.

Cependant, la collecte de l'information statistique dans les bibliothèques est relativement complexe. Aussi nous sommes-nous plus particulièrement limités aux bibliothèques universitaires en général et françaises en particulier, privilégiant les statistiques de "service public" et de "service intérieur" : l'étude des statistiques budgétaires relève beaucoup plus de la science financière que des méthodes statistiques habituelles.

Phénomène récent, cette science statistique appliquée aux bibliothèques n'en implique pas moins des développements quant aux recherches bibliothéconomiques.

## L'OPPORTUNITE DE L'INFORMATION STATISTIQUE DANS LES BIBLIOTHEQUES

-----

Le premier but de n'importe quelle bibliothèque est de satisfaire les besoins en lecture, références et recherches de ses utilisateurs. Tous les lecteurs d'une université ont en droit d'attendre de la bibliothèque des services modernes et adaptés à leurs besoins. Services fournis par un personnel compétent et aidés par des collections adaptées à leurs travaux. Pour savoir si les services fournis sont ceux que demandent les utilisateurs, le Bibliothécaire s'attache à surveiller la bonne marche de son établissement et pour cela il a recourt à la science statistique.

Les statistiques ont connu une pénétration lente dans les bibliothèques : répondant à des préoccupations individuelles à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, elles font maintenant l'objet de recherches collectives. Un rapide aperçu historique de l'évolution des recherches en matière de statistique permettra de replacer la France dans sa situation actuelle.

### A - L'évolution des statistiques des bibliothèques occidentales

Une étude approfondie pourrait être entreprise pour comparer l'évolution de cette science entre les différents pays. Les études statistiques furent tout d'abord le fait de chercheurs d'individus isolés qui voulaient connaître ou faire connaître une bibliothèque ou un ensemble de bibliothèques, puis le phénomène prit une ampleur nationale

et échappant aux études parcellaires elles furent l'objet de recherches collectives.

a) Les travaux individuels

Les premiers travaux que firent des chercheurs seuls, ne comportaient que peu de renseignements sur la bibliothèque étudiée mais très vite les étudiants se lassèrent de savoir que telle bibliothèque était supérieure à telle autre et des renseignements plus précis et plus détaillés firent l'objet de publications.

Sans nul conteste, c'est en Allemagne que le premier rapport fut publié par Julius PETZHOLD. Dans son ouvrage : "Adressbuch deutscher Bibliotheken" paru en 1844, l'auteur donne des renseignements chiffrés sur les plus grandes bibliothèques allemandes. Mais ces chiffres concernaient essentiellement l'évaluation des fonds, très peu portaient sur les utilisateurs, le personnel ou les acquisitions. Aussi les complète-t-il par la suite en rajoutant des données sur le nombre annuel de lecteurs et de livres prêtés (1).

A la même époque, G.H. PERTZ publiait des statistiques détaillées sur les prêts et le nombre de lecteurs de la Bibliothèque Royale de Prusse (2). Un autre rapport, tout aussi intéressant, fut celui d'August WILMANS sur la Bibliothèque de l'université de Göttingen : il y détaillait les acquisitions et les divers services offerts (3). Ces statistiques furent les meilleures de toutes celles publiées en Allemagne jusqu'à la II<sup>e</sup> guerre mondiale. Les autres bibliothèques universitaires suivirent ces exemples et publièrent leurs données statistiques dans la revue : "Zentralblatt für Bibliothekswesen". Ces chiffres étaient toutefois moins

---

(1) Julius PETZHOLD : Adressbuch deutscher Bibliotheken, 1844.

(2) G.H. PERTZ, "Über die königliche öffentliche Bibliothek zu Berlin und deren Bereicherungen seit den letzten fünf Jahren", Serapion, III, 1852, pp. 3-11 et 17-24.

(3) August WILMANS, Mitteilungen über die Universitäts-Bibliothek (zu Göttingen) aus den Jahren 1878-1879, Nachrichten von der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften und der G.A. Universität zu Göttingen, 1880, pp. 641-651.

significatifs et publiés moins régulièrement que ceux de Göttingen.

En 1893 Paul SCHENKE publia un "Adressbuch", le premier depuis l'édition de Petzhold en 1875 (1) ; il y enregistre des statistiques de fonctionnement, de dénombrement des collections, d'horaires et de personnel mais il laisse sous silence les services offerts par les bibliothèques. Sans nul doute, l'Allemagne était le pays pionnier par le nombre et la qualité de ses travaux, cependant les autres pays occidentaux connurent une évolution semblable bien que de moindre importance.

Ainsi en Suisse, dès 1858 une étude statistique de Ernst HEITZ incluait des informations sur les stocks de livres, les dépenses, les ressources, la fréquentation, les horaires et les catalogues des principales bibliothèques suisses (2). En Angleterre, Antonio PANIZZI et Edward EDWARDS furent les premiers à manifester quelque intérêt au sujet. En effet, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, le British Museum fit l'objet d'investigations des parlementaires britanniques et A. PANIZZI et E. EDWARDS s'occupèrent à le mettre en chiffre.

"A Statistical view" d'E. EDWARDS fournit d'importants renseignements sur le British Museum.

Au niveau européen, notons encore les travaux russes préparés par Madame L.B. KHAKOV pour la société de bibliographie de Moscou (1912) ; ils recensent des données sur les bibliothèques <sup>ouvertes</sup> au public.

C'est cependant aux Etats-Unis que cette science connut le plus de développement : en 1866, SPOFFORD publia en quelques pages les premières statistiques de la Bibliothèque du Congrès. Les premières recherches sont le plus souvent attribuées à Charles Coffin JEWETT : "Notices of Public Libraries" (1851) (3). Il compléta son étude en collectant auprès des

---

(1) Paul SCHENKE, Adressbuch, 1893.

(2) Ernst HEITZ, Die öffentlichen Bibliotheken in der Schweiz im Jahre 1858 nach von der Schweizerischen Statistischen Gesellschaft gesammeltem Material bearbeitet, Basel : Schweighausen, 1873.

(3) Charles Coffin JEWETT, "Notices of Public Libraries in the United States ... printed by order of Congress, as an appendix to the four annual report of the Smithsonian Institution", Washington : printed for the House of Representatives, 1851, (31<sup>th</sup> Congress, 1<sup>st</sup> session), Senate Miscellaneous Document, (120).

Bibliothèques, des renseignements concernant leurs fonds : ouvrages (par volumes), cartes géographiques et marines, estampes, médailles et monnaie. De plus, il voulut savoir si le chiffre fournit résultait d'un dénombrement exact ou d'une estimation, il s'enquit également du taux annuel d'acquisition et des prévisions pour les dix années à venir. En 1853, Nikolaus TRUBNER publia un guide bibliographique de la littérature américaine" donnant le taux moyen annuel d'acquisition et une estimation du nombre d'ouvrages possédés par les bibliothèques américaines. SPOFFORD publia à nouveau des chiffres concernant 104 bibliothèques. Ils donnaient comme précisions supplémentaires le nombre de volumes reliés, le taux moyen d'acquisition et la reliure, mais ces travaux parurent durant la guerre civile et n'eurent pas la diffusion qu'ils méritaient (1).

Très vite, l'ampleur de ces travaux dépassa les possibilités d'un chercheur isolé. L'intérêt de ces recherches était cependant évident à un double point de vue : la connaissance du fonctionnement d'une bibliothèque, et la publicité faite autour de ces mêmes bibliothèques que la publication des travaux firent ainsi connaître. Aussi pour suppléer à cette défaillance des collectivités publiques ou privées intervinrent.

#### b) Les travaux collectifs en matière de statistiques

Ce mouvement général d'intérêt pour les statistiques des bibliothèques prit le plus souvent effet au début du 20<sup>e</sup> siècle.

En Allemagne, en 1902, un "Jahrbuch der deutschen Bibliotheken" recueillit très vite la participation des plus grandes bibliothèques du pays. En 1930, cet annuaire donnait des chiffres détaillés :

- sur les acquisitions par matière
- sur les pourcentages de professeurs et étudiants fréquentant les établissements
- sur les moyennes quotidiennes de fréquentation

---

(1) A.R. SPOFFORD, "The public libraries of the United States of America", National Almanac, 1864, pp. 63-64.



- sur le nombre total de lecteurs
- sur le nombre des emprunteurs, des prêts, etc ...

Les renseignements obtenus étaient plus ventilés que ceux que PETERHOLD avait pu fournir en 1844. En 1949 la revue mensuelle : "Bucherei und Bildung" publiée par l'Association des Bibliothécaires allemands donnait des renseignements chiffrés globaux sur les finances, les services et les fonds de l'ensemble des bibliothèques de l'Allemagne de l'Ouest. En Suisse, l'effort de H. BLITZ fut poursuivi par le bureau des Statistiques qui en 1915 publia un nouvel annuaire statistique des bibliothèques suisses. Il paraît régulièrement depuis 1929 (1).

Les statistiques italiennes se sont distinguées par leur qualité mais malheureusement elles n'ont pas eu de prolongement à notre époque. En 1863, une importante étude a été entreprise et publiée sous l'égide du Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce (2). Lors du VI<sup>e</sup> Congrès International sur les statistiques réuni à Florence en 1887, le problème des statistiques dans les bibliothèques fit l'objet de nombreuses interventions et recommandations. En 1895, le ministère de l'Instruction Publique définit dans un "Reglamento per la biblioteca pubblica governativa" des méthodes d'enregistrement de données relatives au personnel, acquisitions et finances. Ces règlements trouvèrent leur application vers les années 1893-1896. L'annuaire des bibliothèques italiennes parut régulièrement jusqu'à la deuxième guerre mondiale mais elles avaient perdu leur qualité et les seules informations valables se rapportaient aux horaires et aux fonds.

---

(1) Statistisches bureau, Die öffentlichen Bibliotheken der Schweiz im Jahre 1911, Bern : Statistisches bureau, 1915.

(2) Ministero d'agricoltura, industria e commercio, Statistica delle biblioteche del Regno, Firenze, 1865.

L'Angleterre s'inscrit dans la même lignée de sérieux des travaux avec l'Université de Cambridge dont l'"Annual report of library" détaillait minutieusement les services de la bibliothèque. Depuis 1919-1920, l'"University Grants Committee" a régulièrement publié des renseignements chiffrés très satisfaisants sur les finances, la gestion des bibliothèques universitaires britanniques mais aucun chiffre sur les utilisations n'y figure. Cependant, en matière de travaux collectifs, ce sont, sans aucun doute, les américains qui ont fourni les méthodes les plus élaborées. En effet, aux Etats-Unis, devant le manque de coopération des bibliothèques résultant de la méfiance et de la résistance des bibliothécaires face aux statistiques, des collectivités gouvernementales ou privées sont intervenues. ~~Ainsi~~ le bureau du recensement (Census Bureau) s'est intéressé aux bibliothèques. Ainsi les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> recensements de 1850 et 1860 dénombrèrent uniquement les diverses catégories de bibliothèques du pays. Le 9<sup>e</sup> recensement de 1870 introduisit des données plus détaillées et établit des comparaisons. Aujourd'hui la principale contribution du bureau du recensement aux statistiques des bibliothèques est enregistrée dans des publications annuelles : "State Finances" et "City Finances". On doit également noter l'action du Département de l'Education qui dès 1870 a publié des séries statistiques sur les bibliothèques dans ses rapports annuels. Cependant, ce sont les travaux de l'American Library Association (A.L.A.) qui furent les plus importants. Dès 1877, elle s'intéressa sérieusement aux statistiques : seul moyen de s'assurer de la bonne gestion d'une bibliothèque et fit des propositions en ce sens. La Conférence de l'A.L.A. qui s'est tenue à Washington en 1929 aboutit à la création d'un bureau de recherches et de statistiques. En 1934 un personnel spécialisé lui fut adjoint ; les résultats étaient publiés dans le Bulletin de l'Association. Malheureusement, la guerre interrompit ces travaux pour quelques années. Le problème est cependant loin d'être abandonné et les nombreuses études publiées démontrent suffisamment l'intérêt méthodologique de ces questions.

Cette rapide analyse chronologique prouve largement que dès le 19<sup>e</sup> siècle la majorité des pays possédant des bibliothèques se sont intéressés à leur réalité chiffrée. Malheureusement, les périodes de guerres ont souvent brisé l'élan du début du siècle. Seuls les Etats-Unis ont continué à élaborer une véritable méthodologie et ont appliqué des méthodes purement statistiques à la gestion des bibliothèques. En France, l'évolution de la collecte des données dans les bibliothèques n'a pas provoqué le même développement de littérature. Est-ce à dire que les bibliothécaires français se sont désintéressés de la question ?

### B - Les bibliothèques françaises et les statistiques

L'évolution de l'étude statistique dans les bibliothèques françaises s'articule autour de la II<sup>e</sup> guerre mondiale, c'est-à-dire la création de la Direction des bibliothèques de France et de la Lecture Publique (D.B.L.P.). L'étude des archives des bibliothèques universitaires montre que ces préoccupations n'étaient cependant pas aussi totalement absentes qu'on le croit généralement.

#### a) Le retard français

Le retard français dans le développement des statistiques dans les bibliothèques universitaires ne se traduit pas au niveau de la collecte des données mais au niveau de leur interprétation. En effet, après l'engouement du 18<sup>e</sup> siècle où les statistiques étaient florissantes, elles furent décadentes sous le Second Empire et au début de la III<sup>e</sup> République, la Statistique Générale de la France n'est plus qu'un petit bureau occupé par six personnes ... Il faut également incriminer la formation particulière des bibliothèques : issue de la Révolution, leur rattachement à une Faculté, un personnel peu nombreux et non formé à la science statistique.

Cependant, si la Bibliothèque Nationale a fait l'objet de traitements statistiques, les autres bibliothèques françaises n'eurent pas la même bonne fortune. Le Ministère de l'Instruction public émit ~~cependant~~ des recommandations demandant l'établissement de rapports mensuels sur les dépenses en livres (1839) et des rapports annuels sur le catalogage et les acquisitions mais même si ces directives furent suivies, les rapports des bibliothécaires furent profondément enfouis dans les archives du Ministère (1). En 1947, P. LELIEVRE présenta une note à la rencontre internationale d'Oslo, intitulée : "Note concernant l'établissement des statistiques dans les bibliothèques françaises" (2). P. LELIEVRE y <sup>dit</sup> présente de nouvelles règles concernant le dénombrement des fonds et les méthodes à utiliser : comme pour la Bibliothèque Nationale des registres très détaillés étaient imposés aux bibliothèques pour l'inscription des acquisitions, des prêts et des mouvements des utilisateurs.

Une étude un peu plus approfondie des bordereaux d'enregistrement des statistiques des bibliothèques universitaires (B.U.) françaises permet de dire que les données recueillies étaient suffisamment détaillées, ce qui prouve de l'intérêt que leur portait le Ministère de l'Instruction Publique mais que seule leur exploitation a été inexistante. Ainsi, une circulaire de 1832, recommandait aux bibliothécaires chargés d'une B.U. un modèle de bordereau à faire parvenir chaque trimestre au Ministère, ainsi qu'un récapitulatif annuel. Au cours des années et jusqu'à environ 1945 ce modèle subsista et ne connut qu'un changement notable. En effet, les renseignements à inscrire sur une simple feuille, pouvaient être regroupés en trois grandes catégories :

1 - les ouvrages : communication sur place, à l'extérieur, et leur destinataire : professeurs, étudiants.

---

(1) L.L. ROBERT, "Recueil des lois, décrets et ordonnances, arrêtés, circulaires etc .. concernant les bibliothèques publiques, communales, universitaires, scolaires et populaires", Paris : H. Champion, 1883.

(2) Actes du Comité international des bibliothèques, 12<sup>e</sup> session, Oslo, 20-2 Mai 1947 (Publications de la Fédération Internationale des associations de bibliothèques vol. 13), La Haye : Martinus Nijhoff, 1947, Pp144-146.



Ces diverses modifications qui apportent des changements, profonds dans les renseignements demandés prouvent que, malgré ce que laissait supposer THOMPSON, le Ministère s'est intéressé au fonctionnement des bibliothèques qui dépendaient de son autorité. Ce qui est à regretter c'est qu'ils n'ont pas fait l'objet d'exploitation et encore moins de publication alors qu'ils auraient pu fournir une vue d'ensemble sur la vie des bibliothèques. Ils trahissent malgré tout les soucis de l'époque : tout d'abord se posaient des problèmes de catalogage, il fallait enregistrer les ouvrages de provenances diverses, mais il fallait aussi "rentabiliser" les bibliothèques, ce qui explique les statistiques de fréquentation et de prêt. Les années s'écoulant ce sont les problèmes d'acquisitions et de dépenses qui deviennent importants ~~et enfin~~, les bibliothèques deviennent un véritable service à l'intention des usagers en généralisant le prêt entre bibliothèques. Mais qu'en est-il de la situation actuelle ?

b) La collecte des statistiques dans les B.U. françaises depuis 1945

Nous venons de le voir la collecte des données a toujours intéressé et a donné lieu, surtout dans les bibliothèques municipales à l'élaboration de grilles et à des publications régulières. Les B.U. ont également eu un <sup>modèle</sup> ~~type~~ de référence du type de celui proposé en annexe 3. Depuis aucun autre cadre n'a été officiellement proposé ; aussi certains bibliothécaires soucieux d'une plus grande précision ou d'un allègement de leur travail administratif ont modifié ces tableaux pour les adapter à leurs propres exigences.

Le cadre type proposé d'une manière générale est double. Il concerne d'une part les statistiques de service intérieur et d'autre part les statistiques de service public. L'examen de ces feuillets permet d'en saisir la portée.

- les statistiques de service intérieur sont établies pour l'année civile et comprennent deux grandes rubriques :

1 - les acquisitions :

- . les volumes entrés : ouvrages : achats, dons, échanges ; les thèses : françaises et étrangères ; les périodiques français et étrangers
- . les autres documents : manuscrits, estampes, cartes etc ...
- . les périodiques en cours : les nouveaux titres français et étrangers, ainsi que l'ensemble des titres possédés par la bibliothèque.

2 - les travaux de reliure effectués pendant l'année (thèses, périodiques, ouvrages).

- les statistiques de service public sont établies pour l'année scolaire qui commence généralement en octobre pour les universités. Ces bordereaux recensent :

1 - les statistiques générales relatives aux effectifs des facultés (corps enseignant, personnel scientifique et étudiants) et les usagers de la bibliothèque (les précédents auxquels s'ajoutent les lecteurs autorisés).

2 - l'organisation du service public pendant l'année scolaire : les horaires des séances de lectures, les statistiques de lecteurs, la communication sur place à l'extérieur, les prêts entre bibliothèques et par l'intermédiaire du service central des prêts, les dates du recouvrement et des vacances.

D'une manière générale, ces bordereaux reprennent et concrétisent l'ensemble des précédents états, circulaires étudiées. Cependant les données rassemblées ici sont parfois trop détaillées mais surtout manquent d'homogénéité.

Ce manque d'homogénéité se traduit surtout par la période couverte : année civile pour l'un, année scolaire pour l'autre. Il est difficile par conséquent de mettre en regard le nombre d'acquisitions et le nombre d'étudiants inscrits : ils ne couvrent pas la même réalité temporelle. Les anciens bordereaux arrêtaient l'année au 30 septembre pour les acquisitions. Ce qui permet des comparaisons. Les acquisitions donnent le nombre total des entrées par catégories "physiques" mais non par matière et il n'est pas possible de savoir quelle a été la politique d'acquisition suivie par une bibliothèque. De même, il n'est pas fait mention des abonnements résiliés pour les périodiques. Le chiffre de la reliure indique combien d'ouvrages ont été reliés mais non pas quelle quantité aurait dû être reliée.

Les statistiques de service public souffrent aussi des mêmes maux : une ventilation des lecteurs - étudiants par année d'études et par spécialité serait utile pour l'organisation d'une politique d'achat rationnelle en fonction des disciplines majoritaires dans une université. De même, l'organisation des séances de lecture ne tient pas le plus souvent - tout au moins en province dans les nouvelles constructions -, à un nombre de places disponibles qu'à des moyennes de fréquentation des salles. Et les statistiques du 19<sup>e</sup> siècle avaient ceci de bon qu'elles demandaient les jours de fréquentation extrême (maximum et minimum), de même pour le prêt. Par contre, les demandes de renseignements chiffrés concernant le prêt-inter-bibliothèque ont été considérablement détaillées prouvant par là le développement de ce service dans les bibliothèques.

Ces statistiques ont donc des lacunes et un certain nombre de bibliothèques modifièrent quelque peu les grilles initialement proposées soit en les transformant complètement soit en y ajoutant des rubriques. Citons à titre d'exemples le cadre proposé par la Bibliothèque Universitaire de Bordeaux qui correspond à un souci de clarté et à un désir de pouvoir embrasser en une seule fois la situation annuelle de l'établissement :



les statistiques intérieures se présentent sous la forme d'un cadre où figurent :

- les acquisitions par ouvrages, brochures, tracts d'étudiants, périodiques nouveaux et en cours.

— la reliure  
Ces catégories sont ventilées par origine (français et étrangers) et par mode d'obtention (achat, dons, échanges). La rubrique reliure s'inscrit à la suite des différentes entrées. Les statistiques de service public sont un résumé de ce qui était précédemment demandé. La B.I.C. de Lyon, tout en maintenant les mêmes rubriques réintroduit dans la rubrique "périodique" : "titres acquis ou disparus pendant l'exercice".

Il en est de même pour la B.I.C. de Montpellier qui ajoute une rubrique "rapports envoyés aux retardataires". La section "pharmacie" la rubrique d'ouvrages destinés aux soins est la même que la B.I.C. de Strasbourg. De part de position particulière, les statistiques très détaillées sur les besoins des utilisateurs de la bibliothèque et sur les catégories de livres demandés. Des tableaux ne comptent également les demandes non satisfaites.

La B.U. de Mulhouse (section sciences) a tout comme Strasbourg ventilé ses prêts en grandes catégories. Il faut noter que l'enquête sur les sections des B.U. proposait quelques questions et idées intéressantes entre autre l'identification de l'évolution du nombre des abonnements aux périodiques, la situation des locaux et matériel technique de la bibliothèque, la qualification du personnel.

Ces améliorations ont donc été apportées aux cadres initiaux : tout d'abord on note que la lourdeur du cadre imposé a souvent été allégée et parfois effimée (reintroduction des catégories d'ouvrages empruntés), mais aussi que des rubriques importantes ont été rajoutées : suppression d'abonnements, demandes non satisfaites alors que d'autres, par contre, peuvent paraître superflues au niveau général bien qu'intéressantes pour la bibliothèque concernée (les plaques d'offset utilisées

à la section de pharmacie de Montpellier). D'autre part, ces modifications traduisent le désir des responsables de mieux saisir le fonctionnement de leurs établissements (tentative d'évaluation en pourcentage ou en variations d'une année par rapport à une autre).

Comparativement aux autres pays occidentaux et plus particulièrement les Etats-Unis, la France a un retard considérable dans le domaine de l'étude des statistiques des bibliothèques en général et des bibliothèques universitaires en particulier.

Cependant, l'intérêt que portent les bibliothécaires à la gestion de leur établissement prouve l'importance qu'il y a à collecter des données et à les interpréter.

## LA COLLECTE ET L'UTILISATION DES DONNEES DANS LES BIBLIOTHEQUES

-----

L'étude de la situation présente de la science statistique dans les bibliothèques françaises force la réflexion sur deux problèmes essentiels que sont l'emploi de la statistique - à savoir la fiabilité des données recueillies - et leur utilisation car toute collecte de chiffres se fait dans un but préétabli sinon elle serait sans intérêt.

### A - La fiabilité des données

La fiabilité des chiffres tient à la manière dont ils sont recueillis et à un problème de terminologie, d'identification de mots-clés sans laquelle les comparaisons entre bibliothèques à l'échelon national et international ne sont pas possibles.

#### a) Les méthodes de collectes de données

D'une manière générale, les statistiques collectées se rapportent soit aux utilisateurs soit au fonds de la bibliothèque.

Les méthodes de dénombrement des lecteurs sont généralement simples : un gardien installé à l'entrée des salles inscrit les différentes catégories de lecteurs qui se présentent ou leur fait remplir une fiche de renseignement sur laquelle figure son année d'étude, sa spécialité. Ce sont des méthodes rapides et relativement exactes. Un appareillage électronique est également utilisable : un œil ou un compteur placé sous le paillasson enregistre les entrées. Le travail de chacun est facilité mais les erreurs sont plus importantes : il suffit pour cela de songer

aux nombreuses allées et venues qui sont enregistrées chaque fois sans que cela soit nécessaire.

L'évaluation des fonds de la Bibliothèque est plus complexe et a fait l'objet de nombreuses études, citons parmi les plus récentes celle publiée en mars 1971 dans la revue "College and research libraries" et qui donne une bibliographie sélective de 138 références d'articles publiés entre 1933 et janvier 1970. Ces articles sont consacrés à l'application des normes d'évaluation dans les bibliothèques (1) ; de même "Library Trends" d'octobre 1972 consacre un numéro entier au même sujet (2). Deux méthodes d'appréciation du stock prévalent.

- la première est quantitative. L'appréciation des accroissements d'une année à l'autre se fait le plus souvent à partir des registres d'acquisitions. Cependant, si ces chiffres sont exacts ils ne correspondent pas à la réalité du fonds. Pour cela, il faut tenir compte des pertes en ouvrages dues aux détériorations et aux "disparitions" que chiffrent les recouvrements annuels, et le fonds déjà existant : pour son évaluation la méthode la plus simple est de compter les volumes sur les rayons, ou bien on peut émettre une estimation sachant qu'un mètre de rayonnage supporte environ 33 volumes (3).

Depuis 1940, un changement a été constaté dans les normes d'utilisation. L'accent a été mis sur la qualité plus que sur la quantité, comme facteur décisif d'évaluation (4).

---

(1) S. OTTERSEN (Comp.), "A bibliography on standards for evaluating libraries", College and research Libraries, (32), March 1971, pp. 137-144.

(2) "Issues on standards for libraries", Library Trends, (21), oct. 1972, pp. 159-166.

(3) Bulletin de l'UNESCO, Réunion nouvelle du Conseil Général de la F.I.A.B., 1968.

(4) George S. BONE, "Evaluation of the collection", Library Trends, 23.

L'idée de grande bibliothèque par la taille a été remplacée par l'idée de "bonne" bibliothèque : la valeur dépendant de la qualité du fonds qu'elle possède et des services qu'elle rend à ses utilisateurs et non de la quantité des ouvrages dont elle dispose.

Pour évaluer si le fonds d'une bibliothèque est de valeur, deux méthodes peuvent être proposées : la consultation de liste de références et l'interview des utilisateurs. Il existe des listes publiées, des catalogues et des bibliographies, donnant les références d'ouvrages dans des domaines déterminés. Une évaluation qualitative du fonds consiste à confronter les possessions de la bibliothèque et ces listes. C'est là un premier élément d'appréciation couramment utilisé aux Etats-Unis où l'A.L.A. publie des textes de références tels que les Standards Catalogs and basic general lists".

Une deuxième possibilité consiste à interroger les lecteurs car ils sont à même de mieux saisir la valeur du fonds qu'ils utilisent. Cependant, tous les usagers peuvent ne pas se sentir concernés et n'émettre aucun avis. D'autre part, il est impossible à l'époque de l'inflation documentaire qu'une bibliothèque puisse satisfaire totalement l'ensemble des besoins des lecteurs. Pourtant elle peut essayer d'y parvenir en ayant une politique d'acquisition orientée vers les besoins des lecteurs : besoins qu'elle doit déceler, et en ayant une politique développée de prêts entre bibliothèques c'est-à-dire en participant à un réseau de bibliothèques urbain, régional, national et international - Dans cette voie, l'évaluation qualitative du fonds d'une bibliothèque peut être concrétisée par un indice (C) de capacité. Il est fonction de la rapidité avec laquelle une bibliothèque peut satisfaire une demande de document :

$$C = \frac{S - T}{4} \times 100$$

où T est le temps d'attente du document,

C = 100 lorsque toutes les rubriques sont trouvées sur les rayons

C = 0 lorsque aucune rubrique n'est obtenue avant une semaine ou plus (1).

De plus, George BONN tout comme Léon CARNOWSKI insiste fortement sur le fait que l'appréciation qualitative d'une collection repose sur la présence d'un bibliothécaire spécialisé. Lui seul est capable de suivre l'évolution du domaine qui lui est dévolu et d'adapter les collections en conséquence (2).

Ainsi, les politiques suivies par les bibliothèques, les besoins des utilisateurs et la compétence des bibliothécaires interviennent dans l'évaluation du fonds d'une bibliothèque.

- La circulation des ouvrages est également chiffrée à travers les prêts.

Pour les prêts à domicile ou nécessitant l'intervention d'un tiers, le pointage est aisé : il suffit de garder les bulletins de demande et de les classer par grandes catégories. L'avantage est double : le nombre de prêt quotidien est immédiatement connu, les catégories d'ouvrages les plus demandés sont mises en évidence. Lorsque les livres sont en libre accès l'opération est plus difficile. Le plus souvent, il n'y a pas de contrôle possible. Une solution consisterait à équiper chaque ouvrage d'une languette magnétique et de demander aux utilisateurs de ne pas les remettre en place. Les personnes chargées de les replacer sur les rayons n'auraient qu'à promener un crayon-enregistreur sur leur couverture pour que les informations soient mémorisées, et ultérieurement dépouillées. Mais si un

---

(1) Pour plus de développement, cf. George B. BONN, *op. cit.* p. 92.

(2) George BONN, *op. cit.* et Léon CARNOWSKI, "Measurement of public library book collection", Library Trends, 1, April 1953, pp. 662-670.

tel procédé à l'avantage de permettre de saisir la fréquence des ouvrages utilisés et d'éviter leur déclassement, les inconvénients sont nombreux car non seulement les livres sont immobilisés dans la salle, ce qui représente une perte de temps pour le lecteur mais c'est encore un surcroît de travail pour un personnel peu nombreux.

D'une manière générale, les chiffres enregistrés sont fiables car le plus souvent ils reposent sur un travail manuel et en tenant compte des erreurs humaines on peut se fier aux renseignements fournis. Cependant, il faut considérer avec méfiance les rubriques sous lesquelles ils sont collectés car souvent elles recouvrent des réalités différentes.

b) La coordination statistique et la standardisation des termes :  
nécessité d'une terminologie commune

Dans n'importe quel programme statistique, la stabilisation de la terminologie et la standardisation des définitions sont de première importance dans le processus de collectes nationales de données. Il est utile d'établir un programme commun susceptible d'être utilisé pour produire l'information, pour des compilations à partir des sources différentes afin de pouvoir les analyser et les interpréter. Un vocabulaire commun permet des comparaisons dans le temps et à tous les niveaux : local, national et international.

Le problème en matière de statistique est de quantifier aussi exactement que possible la réalité. Pour cela, tous les intéressés doivent la saisir de la manière identique car un même terme a souvent des significations différentes. Ainsi, lorsqu'on parle d'évaluation des fonds, de comptage des ouvrages, faut-il compter les titres ou bien les volumes ? Les diversités d'opinions peuvent également influencer sur le dénombrement des ouvrages, par exemple on peut simplement compter les livres imprimés (par titres ou volumes) mais aussi les livres imprimés et les manuscrits,

on peut y inclure ou non les thèses et les brochures, les cartes et les plans. Chaque emprunteur est-il considéré comme un individu empruntant plusieurs ouvrages, ou faut-il considérer qu'il est "des individus" empruntant chacun un ouvrage. Une même terminologie, ici les ouvrages, recouvre des réalités différentes. C'est un problème que les bibliothécaires français ont perçu et sur lequel les bibliothécaires américains se sont penchés (1).

Les chercheurs américains ont procédé en deux étapes : tout d'abord l'uniformisation du cadre statistique puis de la terminologie. Le tâtonnement des commissions américaines rend compte de la difficulté du problème. Dès 1877, le Comité de Coopération soulignait la nécessité d'une terminologie commune. En 1903, à la conférence qui se tint aux Niagara Falls, le Comité sur l'Administration des Bibliothèques recommanda une nouvelle uniformisation du cadre statistique. En 1906, l'Association des Bibliothèques approuva la recommandation finale précédente (Barragansett Pier Conference). En 1914, à nouveau une Commission spécialisée est créée pour s'occuper plus spécialement de la question et elle proposa des éditions révisées des décisions de 1906 assujetties de contraintes pour obliger les bibliothécaires à fournir des statistiques et à les fournir dans les cadres proposés. Ces directives firent autorité pendant une trentaine d'années. Cependant, en 1920, et 1930 des améliorations y furent apportées et une Commission des statistiques fut créée. En 1946, après une interruption due à la guerre la responsabilité de l'harmonisation des statistiques incombait à l'agence fédérale qui publie depuis 1961 des statistiques régulières sur les bibliothèques d'écoles publiques et d'université.

---

(1) James ANIKELAS, "Library statistics and the measurement of library services", A.L.A. Bulletin, May 1938, pp. 494-500.



Mais les critiques incessantes sur leur manque de signification, l'ambiguïté des catégories amenèrent la création en 1959, d'un Comité de Coordination des statistiques. Dès 1961, il publia : "definitions for library statistics : a preliminary draft" (1). L'accent y est mis sur la standardisation des concepts, des définitions et la terminologie et sur le développement d'un programme de collectes des données statistiques des bibliothèques. Pour cela un manuel était ébauché, il devait tenir compte du fait que chaque bibliothèque avait des caractéristiques propres et que la terminologie proposée devait définir des termes utilisables par tous. En 1966, l'A.L.A. publiait un manuel (2). En sus d'un glossaire de termes connus, il indique les catégories de statistiques utiles à chaque type de bibliothèque. Ainsi pour les bibliothèques universitaires, les auteurs recommandent d'établir des statistiques, dont on peut retenir les rubriques concernant :

- 1 - la population des utilisateurs
- 2 - les horaires d'ouverture
- 3 - l'état des collections
- 4 - la circulation des ouvrages
- 5 - la reproduction
- 6 - les prêts entre bibliothèques
- 7 - le service de l'information et de références
- 8 - le personnel
- 9 - les dépenses et ressources.

Ce sont là les rubriques généralement retenues par les bibliothèques françaises, mais l'avantage de ce manuel est de définir les termes employés et d'indiquer les éléments à inclure ou à rejeter pour l'élaboration de chaque analyse.

---

(1) *Statistics Coordinating Committee of the library administration Division, Definitions for library statistics : a preliminary draft, Chicago, Library organization and management section, Library Administration division, American Library Association, 1961.*

(2) *Library statistics : a handbook of concepts, definitions and terminology, prep. by the staff of the statistics coordinating projects, Chicago, A.L.A., 1966, 160 p.*

L'acuité et la complexité d'une uniformisation des statistiques démontrent l'importance du problème, les travaux de l'A.L.A. ne peuvent que servir de modèles à une recherche française car les bibliothèques de ces deux pays diffèrent sur de nombreux points. Cependant une fois admise une terminologie et des concepts communs, il est possible de procéder à des études statistiques, car les statistiques ont pour but de servir de support aux décisions administratives, de décrire les nombreuses activités des bibliothèques mais aussi d'être utilisées pour des recherches bibliothéconomiques.

## B - La recherche bibliothéconomique

La statistique est une science exacte qui nécessite des données précises. Une fois celles-ci obtenues il est possible d'utiliser les méthodes classiques communes à toutes les autres recherches scientifiques. Mais en matière de bibliothèque il est plus intéressant de savoir dans quel domaine s'effectuent ces recherches plutôt que de savoir comment les faire car c'est là un problème de spécialiste, que sont peu de bibliothécaires français. Cependant, par leur propre réflexion, il peut vouloir approfondir certains points de l'organisation de leurs bibliothèques, de même établir des comparaisons internationales : l'UNESCO oeuvre actuellement en ce sens. Cependant en limitant le champ des investigations à une bibliothèque universitaire, l'utilisation des statistiques peut se faire dans deux directions : la recherche d'une meilleure communication du livre et circulation de l'information ainsi qu'une amélioration de la gestion matérielle de la bibliothèque.

### a) Statistiques et organisation des services

Les collections d'une bibliothèque doivent être utilisées sinon elles sont inadaptées aux besoins de l'Université. Cependant, tous les ouvrages ont un rythme de rotation différent compte tenu de leur obsolescence qui est fonction du sujet traité et de leur date. Pour se rendre compte si ce service fonctionne bien, il est nécessaire de mettre en rapport le nombre d'ouvrages empruntés et le nombre d'emprunteurs ou le nombre d'inscrits à la bibliothèque. Le cadre de référence pouvant être l'année, le trimestre ou le mois.

Les données à collecter seront celles provenant de l'enregistrement quotidien des demandes de prêts sur place et à l'extérieur. En mettant en rapport ces différentes catégories de chiffres on a déjà un aperçu du fonctionnement du service.

Mais l'analyse peut être affinée si les demandes sont réparties par catégories, on peut ainsi savoir quels sont les ouvrages par catégories qui sortent le plus, qui demande le plus d'ouvrages : les professeurs, les étudiants de quel cycle?

On peut également tenir compte des demandes non satisfaites (1) sur place parce que l'ouvrage est sorti et les lacunes dans les collections de la bibliothèque par les demandes de prêt entre bibliothèques.

Ce sont là des études simples facilement réalisables si l'on a pris la précaution de bien sélectionner les informations à demander : ici nous en avons retenues deux :

- les emprunteurs répartis par catégories
- les demandes satisfaites et non satisfaites également réparties par catégories.

Mais des études plus élaborées peuvent être réalisées : on peut essayer par exemple de déterminer des coefficients de capacité comme nous l'avons déjà expliqué, ou encore tenter de savoir quelle doit être la taille optimale d'une bibliothèque. Par taille, on entend généralement le nombre de volumes possédés, les services offerts et le personnel (2). Mais c'est là un problème délicat qui est loin d'être résolu. Des études ont été réalisées sur la détermination des périodes appropriées pour le prêt des périodiques (3). L'application de méthodes de recherche opérationnelle peut permettre d'améliorer le service du prêt et déterminer ses réactions aux différentes politiques possibles. Le bibliothécaire-responsable a ainsi des règles de références qu'il peut appliquer. Pour les périodiques

---

(1) Cf. B.N.U. de Strasbourg.

(2) V. CLAFF et JORDAN (R.), "Quantitative criteria for adequacy of academic library collections", *College and research libraries*, 26, sept. 1965, pp. 371-380.

(3) S.K. GOYAL, "Application of operational research to problem of determining appropriate loan periods for periodicals", *Libri*, 20, (1), 1970, pp. 94-99.

la rotation diffère beaucoup suivant l'année de publication mais aussi du sujet traité : l'obsolescence est beaucoup plus rapide que pour les livres.

Les américains se sont livrés à toutes sortes de recherches sur ce sujet. De plus en plus raffinées, elles font intervenir des éléments divers tels que le temps d'attente pour un ouvrage, le temps d'exposition des livres à la vue du public, les probabilités de choisir la bibliothèque universitaire plutôt qu'une des autres bibliothèques de la ville. C'est un type d'analyse encore peu courant en France bien que quelques chercheurs commencent à s'y intéresser (1).

Les statistiques peuvent également être utilisées par le bibliothécaire pour mieux organiser le fonctionnement de son établissement.

Les suggestions faites pour le service du prêt auraient pu l'être également pour tout autre service de la bibliothèque, mais c'est de loin un des plus importants car il touche un public relativement vaste.

#### b) Statistiques et gestion de la bibliothèque

L'emploi des données chiffrées est d'une utilité considérable dans le fonctionnement d'une bibliothèque. Leur utilisation permet au bibliothécaire de suivre l'évolution de sa bibliothèque et de l'organiser en conséquence.

Une meilleure connaissance du fonctionnement se fera tout d'abord au sein même de la bibliothèque, en établissant des pourcentages : nombre d'étudiants inscrits en faculté / nombre d'étudiants fréquentant la bibliothèque ; variations des rubriques d'une année à l'autre, comparaisons sur plusieurs années etc ...

---

(1) Roland DUCASSE : La mesure des services des bibliothèques, Thèse de Lettres - à soutenir, Bordeaux.

A. ESTIVALS - La bibliologie bibliothécaire, Thèse Lettres, Paris,

En France, certaines Bibliothèques en ont manifesté le besoin et ont réintroduit dans leurs statistiques des pourcentages.

De plus, il est intéressant de pouvoir comparer son propre établissement à un établissement équivalent en France ou à l'étranger et d'en tirer des conclusions quant à la gestion. Car deux bibliothèques peuvent également être excellentes et avoir des collections totalement différentes : cela est fonction de la population desservie. De plus, des statistiques bien faites, et surtout bien commentées sont un argument de poids dans les discussions avec les autorités pour affermir la situation à l'échelon local et pour appuyer son action auprès de la D.B.L.P. . Il ne s'agit donc pas de se contenter de réunir les chiffres mais encore de les analyser pour expliciter ce qu'ils impliquent.

Une bonne connaissance des statistiques de prêts peut aussi être très utile pour l'orientation de la politique d'achat: Si les demandes satisfaites, non satisfaites et celles du "prêt-inter" sont réparties par catégories et collectées chaque jour.

Il est relativement facile alors de savoir quelles sont les catégories d'ouvrages les plus demandées : cela permet éventuellement de commander plusieurs exemplaires d'un même ouvrage. Mais il n'est pas logique de commander à égalité des ouvrages sur l'histoire de l'Art et sur la géographie dans une section de B.U. où il n'existe pas d'option artistique alors que la section géographie est remarquablement développée. Cela ne veut pas dire, non plus, qu'il faille commander uniquement des ouvrages de géographie mais plutôt avoir une répartition proportionnelle des achats dans chaque domaine. Cela suppose aussi que la Bibliothèque se soit défini un but, des objectifs et qu'elle tienne à les suivre. La politique d'achat sera faite dans un souci d'efficacité et de rentabilité des ouvrages : une Bibliothèque universitaire est à la fois une bibliothèque d'enseignement et une bibliothèque de recherche : elle doit donc être avant tout dynamique.

A partir des statistiques de fréquentations le bibliothécaire peut prévoir

l'aménagement des horaires. En effet l'enregistrement quotidien des prêts par séance indique les jours d'affluence et les périodes calmes. Il est alors possible au bibliothécaire de moduler les horaires du personnel en fonction de ces variations en proposant un éventail de possibilités. Généralement, il s'agit d'exiger une présence entre certaines heures, les heures d'arrivée et de départ étant variables. Le personnel de la bibliothèque disposerait alors d'un horaire "à la carte", aménagement de plus en plus répandu au sein des grandes entreprises car il permet une répartition plus souple du personnel. En effet, pourquoi maintenir 3 ou 4 gardiens à une banque de prêt à une période creuse alors qu'une partie de ces personnes employés à d'autres tâches auraient été beaucoup plus utiles.

Cependant, il est curieux de noter que toutes les études américaines consultées insistent sur le fait que le personnel doit être spécialisé dans son travail. Cette conception de la spécialisation heurte notre mentalité française car elle est associée à routine et sclérose intellectuelle. Pourtant l'idée américaine n'a rien d'amoindrissant : il s'agit pour une personne de connaître à fond une matière et de surveiller son stock et l'actualité pour le maintenir à jour. Cette personne est effectivement une très bonne source d'information dans son domaine et le sujet dont elle s'occupe est suivi de près : cela correspond sans aucun doute aux notions de rentabilité et d'efficacité chères aux américains.

D'une manière générale les statistiques homogènes et bien conçues sont une mine de renseignements pour un bibliothécaire ne serait-ce <sup>que</sup> la difficulté de réaliser certaines études.

## CONCLUSION

-----

Dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle la connaissance du fonctionnement de leur bibliothèque ont préoccupé les bibliothécaires-responsables. Les efforts faits dans le domaine de la connaissance statistique par les américains prouvent que ces recherches peuvent être importantes et fructueuses. L'UNESCO continue cette tradition en essayant d'obtenir une coordination internationale et une harmonisation de la terminologie employée.

De cette étude trois idées peuvent être mises en évidence. Tout d'abord, les français se sont depuis longtemps intéressés aux statistiques des bibliothèques. Les circulaires du Ministère de l'Instruction Publique montrent également que les bordereaux d'enregistrement ont été réalisés par des spécialistes. Ils avaient compris qu'elles étaient les données essentielles d'une bibliothèque, ~~mais~~ ils avaient saisi la nécessité d'une uniformisation des statistiques.

L'uniformisation des cadres statistiques et la recherche d'une terminologie commune est la deuxième idée sur laquelle l'ensemble des études insiste. Sans cela il n'est pas possible de se livrer à des recherches bibliothéconomiques. Les tableaux statistiques français proposés aux bibliothécaires pour servir de référence à leur collecte de données apportaient déjà quelques précisions.

Enfin, il est à regretter que ces nombreux chiffres n'aient pas donné lieu à un dépouillement et à des commentaires. La recherche en matière de bibliothéconomie a pour but d'établir non seulement des comparaisons entre bibliothèques mais aussi des critères de références communs à toutes les bibliothèques.



Cependant, pour accomplir une telle mission, aucune voie facile ne peut être trouvée : c'est un travail complexe qui exige de la part du bibliothécaire de faire preuve d'innovation et de persévérance.

B I B L I O G R A P H I E

-----

- Actes du comité international des bibliothèques. 13<sup>e</sup> session. Oslo, 20-22 mai 1947 (Publications de la Fédération Internationale des Associations de Bibliothèques, volume 12), La Haye, Martinus Nijhoff, 1946.
- BOHN (G.S.) - "Revaluation of the collector". Library Trends, 2, (3), Jan. 1974, pp. 265-304.
- CARROWSKI (L.) - "Measurement of public library book collections". Library Trends, 1, 4, 1953, pp. 666-672.
- CASSATA (M.S.), DEWEY (G.L.) "The evaluation of a university library collection : some guidelines". Library resource and technical service, 13, Fall. 1969, pp. 450-457.
- CLAPP (V.W.), JORDAN (R.T.) - "Quantitative criteria for adequacy of Academic library collections". College and research libraries, 26, sep. 1965, pp. 371-380.
- DEWEY (G.L.), CASSATA (M.S.) - "The evaluation of a university library collection : some guidelines". Library resource and technical service, 13, Fall. 1969, pp. 450-457.
- PASANA (P.), WUAI (L.) - "An approach to the measurement of use and cost of a large academic research library system : a report of a study done at Columbia University libraries". College and research libraries, 33, May 1972.
- GLEBOULE (J.T.) "Plan for the compilation of comparative university and college library statistics" - Library journal, 31, 1906, pp. 761-763.

- GOYAL (S.K.) - Application of operational research to problem of determining appropriate loan period for periodicals. Libri, 20 (1), 1970, pp. 94-99.
- "Guide to methods of library evaluation". College and research libraries. 29, oct. 1968, pp. 293-299.
- HAMBURG (M.), CLELLAND (R.C.), DOMER (C.S.) et al. - Library planning and decision : making systems. The M.I.T. Press : Cambridge (Mass.) 1974, 274 p.
- HEITZ (L.) - Die öffentlichen Bibliotheken in der Schweiz im Jahre 1868 : nach von der Schweizerischen statistischen Gesellschaft gesammeltem Material bearbeitet. Basel : Schweizerischen, 1872.
- HUMPHREYS (M.W.) - "Standards in university libraries". Libri, 1973.
- JORDAN (E.T.), CLAPP (V.M.) - "Quantitative criteria for adequacy of Academic Library collections". College and research Libraries. 26, sept. 1965, pp. 371-390.
- JEWETT (C.S.) - "Notices of public libraries in the United States ... Printed by order of Congress as well as annex to the fourth annual report of the Smithsonian Institution". Wash. D.C. : Printed for the House of Representatives, 1851 (31th Congress, 1st session).  
Senate Miscellaneous Document, (1851)
- KRINKLAAS (J.) - "Library Statistics and the measurement of Library service" A.L.A. Bulletin, 60, May 1958, pp. 494-498.
- Library statistics : a handbook of concepts definitions and terminology. Chicago, A.L.A., 1968, 274 p.
- La Normalisation internationale des statistiques en matière de bibliothèques. I.L.A.B., (34), oct. 1970.
- OTTERSEN (S.) - Comp. - "A bibliography on standards for evaluating libraries". College and Research Libraries, (32), Mar. 1971, pp. 127-144.
- PETEROLS (J.) - Adressbuch deutscher Bibliotheken, 1844.

- PLERTZ (G.H.) "Über die königliche öffentliche Bibliothek zu Berlin und deren Bereicherungen seit den letzten fünf Jahren". Serapeum, 12, 1852.
- RADFORD (T.A.) - "The problems of Academic library Statistics". Library quarterly, 38, Jul. 1968, pp. 231-248.
- RANDALL (D.H.) - "Special library standards, statistics and performance evaluation". Special Librarian, 22, Jul. Aug. 1965.
- ROBERT (H.L.) - Recueil de lois, décrets, ordonnances, arrêtés, circulaires, etc ..., concernant les bibliothèques publiques communales, universitaires, scolaires et populaires - Paris. H. Champion, 1933.
- ROTHSLIN (S.) - "The measurement and evaluation of reference service". Library trends, 12, Janv. 1964, pp. 463-472.
- SANDISON (A.) - "Library optimism". Library, (234), déc. 1970, p. 269.
- SCHNEIKI (F.) - Adressbuch, 1893.
- SPOFFORD (A.S.) - "The public libraries of the United States of America". National Almanac, 1864.
- THOMPSON (D.S.) - "History of the development of library service". Library quarterly, 21, 1951, pp. 34-41.
- VICKERY (R.C.) - Information systems. London : Butterworths, 1973. 350 p.

SECRET

MINISTÈRE  
DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
ET DES BEAUX-ARTS

Paris, le 20 DEC 97 189

Direction  
DE  
l'Enseignement Supérieur  
4<sup>e</sup> Bureau  
N<sup>o</sup> 22.906  
Objet:

Bibliothèques Universitaires  
Etats de situation trimestrielle  
Renseignements complémentaires  
Circulaire

Monsieur le Recteur, j'ai constaté que les états de situation des Bibliothèques universitaires qui me sont adressés trimestriellement ne contiennent pas certaines indications qui complèteraient utilement les renseignements donnés et me permettraient, en outre, de me rendre un compte exact des besoins de ces établissements.

J'ai, en conséquence, l'honneur de vous prier de vouloir bien, en transmettant à M. le Bibliothécaire l'exemplaire de la présente circulaire et les nouveaux états de situation que vous trouverez ci-inclus, l'inviter à mentionner sur ceux qu'il doit établir pour le 4<sup>e</sup> trimestre de chaque année

- 1<sup>o</sup> La moyenne des lecteurs par jour (en indiquant les sections)
- 2<sup>o</sup> Le total des lecteurs et emprunteurs et même personne n'étant comptée que pour une fois.
- 3<sup>o</sup> Les achats de livres effectués dans l'année, en indiquant: A. Les dépenses obligatoires (périodiques, suites, etc.)  
B. Les dépenses nouvelles.
- 4<sup>o</sup> Le total des volumes, savoir:  
A. Ouvrages et périodiques,  
B. Thèses et brochures,
- 5<sup>o</sup> Enfin, la place disponible, l'évaluation en mètres du rayonnage que cette place représente et la durée approximative de cette disponibilité.

Recevez, Monsieur le Recteur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Ministre de l'Instruction publique  
& des Beaux-Arts ;  
Signé : A. Rambaud

Pour copie conforme :

Le Directeur de l'Enseignement supérieur, Conseiller d'État  
Signé : P. Piard

renvoyé pour exécution à Monsieur  
Bibliothécaire de l'Université  
Bordeaux, le 21 Décembre 1897.  
Pour LE RECTEUR,  
Le Vice-Président du Conseil  
de l'Université  
A. Waltj

Monsieur le Recteur de l'Académie

## ANNÉE SCOLAIRE 19...-19...

### SITUATION du ..... trimestre

	VOLUMES COMMUNIQUÉS			VOLUMES PRÊTÉS au DEHORS			ENTRÉES POUR LE ..... TRIMESTRE						
	Professeurs	Étudiants	Total des volumes (A)	Professeurs	Étudiants	Total des volumes (B)	Ouvrages achetés	En volumes	Total des prix	Dons ordinaires (en volumes)	Dons provenant des échanges (en volumes)	Total des volumes entrés	Total actuel des volumes de la bibliothèque
Droit .....													
Médecine ...													
Lettres.....													
Sciences ....													
Total .....													

**(A) NOTA BENE**

Indiquer ici le chiffre exact des Professeurs et des Etudiants qui fréquentent la bibliothèque, chaque personne ne comptant que pour une unité si elle se présente plusieurs fois dans le trimestre.

à	D .....	}	Professeurs ..
	M .....		
	L .....		
	Sc .....		
	D .....	}	Étudiants ...
	M .....		
	L .....		
	Sc .....		

**(B) NOTA BENE**

Indiquer ici le chiffre exact des Professeurs et des Etudiants qui empruntent les livres, chaque personne ne comptant que pour une unité si elle se présente plusieurs fois dans le trimestre.

à	D .....	}	Professeurs ..
	M .....		
	L .....		
	Sc .....		
	D .....	}	Étudiants....
	M .....		
	L .....		
	Sc .....		

Moyenne des lecteurs

	{ par séances	matin .....	: D .....	(..... séances)	M .....	(..... séances)	L .....	(..... séances)	Sc .....	(..... séances)
		après-midi..	: D .....	(..... séances)	M .....	(..... séances)	L .....	(..... séances)	Sc .....	(..... séances)
	{ par journées	.....	: D .....		M .....		L .....		Sc .....	

Distribution des heures de séances : D ..... M ..... L ..... Sc .....

MAXIMA MINIMA

Indiquer les minimum et maximum (avec date) de fréquentation des salles de lecture par journées.	b		D	
	M		M	
	L		L	
	Sc		Sc	

Si les catalogues sont complets et à jour, le dire.

Dans le cas contraire mentionner :

- 1° Le nombre des articles faits pendant le trimestre. — Catalogue } alphabétique.  
 2° Celui des articles restant à faire (pour chaque catalogue). } méthodique.

Indiquer la date (au moins approximative) où l'on prévoit l'achèvement des catalogues

(1) Moyenne des lecteurs par jour (en unifiant les sections).

(1) Total des lecteurs et emprunteurs (la même personne n'étant comptée que pour une fois).

Lecteurs .....	}	
Emprunteurs .....		

(1) Achats de livres effectués dans l'année.

a. — Dépenses obligatoires (périodiques, suites, etc.) ...	}	
b. — Dépenses nouvelles .....		

(1) Total des volumes	}	a. — Ouvrages et périodiques .....	}	
		b. — Thèses et brochures .....		

(t) N. B. Ces renseignements ne devront figurer que sur la situation établie pour le 4<sup>e</sup> trimestre.

# ANNÉE SCOLAIRE 19...-19...

SITUATION du ..... trimestre

## § 1 : Prêts de Bibliothèques à Bibliothèques

NOMBRE DE VOLUMES PRÊTÉS									
PAR LA BIBLIOTHÈQUE					A LA BIBLIOTHÈQUE				
Droit	Médecine	Lettres	Sciences	Total	Droit	Médecine	Lettres	Sciences	Total

## § 2 : Accroissement de la Bibliothèque

SECTIONS	NOMBRE DE VOLUMES			NOMBRE DE THÈSES, BROCHURES, etc.			TOTAL GÉNÉRAL		
	au .....	Entrées	au .....	au .....	Entrées	au .....	au .....	Entrées	au .....
Droit ....									
Médecine.									
Lettres...									
Sciences..									
<b>Total...</b>									

## Accroissement annuel de la Bibliothèque<sup>(1)</sup>

(Année scolaire 19...-19...)

(1) à ne remplir qu'au 4<sup>e</sup> trimestre.

SECTIONS	NOMBRE DE VOLUMES			NOMBRE DE THÈSES, BROCHURES, etc.			TOTAL GÉNÉRAL		
	au 30 sept.	Entrées	au 30 sept.	au 30 sept.	Entrées	au 30 sept.	au 30 sept.	Entrées	au 30 sept.
Droit.....									
Médecine.									
Lettres...									
Sciences..									
<b>Total...</b>									

Fait à Bordeaux, le ..... 193

Le Bibliothécaire en Chef de l'Université,



1 - ACQUISITIONS PENDANT L'ANNEE 197.

Annexe 3

	Bibliothèque	Lettres
<b>A - <u>Nombre de volumes entrés à la Bibliothèque</u></b>		
<b>1) <u>Ouvrages et brochures (suites et collections comprises)</u></b>		
Achats .....	.....	
Dons .....	.....	
Echanges .....	.....	
<b>Total ....</b>	.....	
<b>2) <u>Thèses</u></b>		
Françaises .....	.....	
Etrangères .....	.....	
<b>Total ....</b>	.....	
<b>3) <u>Périodiques</u></b>		
Nombre total de volumes entrés (1) pendant l'année (abonnements, dons et échanges compris)		
<b>Total général des volumes entrés .....</b>	.....	
<b>4) <u>Autres documents</u></b>		
Evaluation numérique par catégories (manuscrits, estampes, photographies, cartes, revets, etc...)		

) Prière de compter, pour chaque titre, autant de tomes ou de volumes qu'on a reçu dans l'année. Si la publication n'est pas présentée sous forme de fascicules indépendants, non destinés à être regroupés, en volumes, on comptera par fascicule.

**C) Périodiques en cours**

1) Nouveaux titres entrés pendant l'année 1973

- Périodiques français
  - Abonnements.....
  - Dons .....
  - Echanges .....

Total : .....

- Périodiques étrangers
  - Abonnements .....
  - Dons .....
  - Echanges .....

Total : .....

2) Total des titres de périodiques reçus par la bibliothèque pendant l'année 1973 (1)

- Périodiques français
  - Abonnements .....
  - Dons .....
  - Echanges .....

Total : .....

- Périodiques étrangers
  - Abonnements /.....
  - Dons .....
  - Echanges .....

Total : .....

BIBLIOTHEQUE Lettres	

(1) Ce total inclut nécessairement le total précédent (nouveaux titres).



I. STATISTIQUES GÉNÉRALES - Année scolaire 19 - 19

A) Effectifs des facultés

1°) Corps enseignant et personnel scientifique.

par faculté	Professeurs	Maîtres de conférences	Chargés de cours complém.	Chefs de travaux pratiques	Assistants
- Lettres	.....	.....	.....	.....	.....
Total :	.....	.....	.....	.....	.....

Total général :

2°) Etudiants inscrits

Lettres

B) Usagers de la bibliothèque (1)

	Bibl. Lettres
- Nombre d'étudiants .....	
- Nombre de professeurs et de membres du personnel scientifique des facultés .....	
Nombre de lecteurs autorisés (professeurs appartenant aux autres corps enseignants, membres du C.N.R.S., chercheurs divers).....	
Total .....	

(1) Chaque personne ne doit être comptée que pour une seule unité quel que soit le nombre de fois où elle s'est présentée à la Bibliothèque.

II.- Organisation du service public pendant l'année scolaire 19 - 19

<u>A) Séance de lecture</u>	Bibl. Lettres
- Horaire	
matin .....	
soir .....	
- Nombre de jours d'ouverture	
- Nombre de place dans les salles :	
- étudiants .....	
- professeurs .....	
- bibliographie .....	
- périodiques .....	
Total ....	
- Nombre total de volumes pouvant être consultés librement (usuels, bibliographies, périodiques, etc.)	
<u>Statistique des lecteurs</u>	
- Total des entrées pour l'année scolaire	
- Moyenne des entrées par jour calculée pour la période :	
<u>B) Lecture sur place</u>	
Horaire de communication des livres.	
matin .....	
soir .....	
<u>Statistique :</u>	
- Nombre de volume communiqués pendant l'année scolaire :	
- étudiants .....	
- professeurs .....	
- lecteurs autorisés .....	
Total ....	

C) Prêt à domicile

Existe-t-il une section ~~de~~ spéciale de prêt ?

- Heures d'ouverture du service de prêt :

matin .....

soir .....

Statistique :

- Nombre de volumes prêtés pendant l'année scolaire :

-étudiants .....

- professeurs .....

-lecteurs autorisés .....

Total .....

D) Dépôt dans les bibliothèques d'Instituts

- Nombre d'Instituts bénéficiant de dépôts ...

- Importance actuelle des dépôts :

- ouvrages et brochures

Nombre de volumes .....

- périodiques

Nombre de titres .....

- autres documents .....

E) Prêt de bibliothèque à bibliothèque

1) Emprunts et prêts effectués directement :

Nombre de volumes empruntés :	Bibl. Universitaires	Bibl. municipales	Autres Bibl. françaises	Bibl. étrangères	TOTAL
B.I.U.	.....	.....	.....	.....	.....
Photocopies	.....	.....	.....	.....	.....
Microfilms	.....	.....	.....	.....	.....
Nombre de bibliothèques prêteuses.					
Vol.					
B.I.U. Lettres	.....	.....	.....	.....	.....
Photocopies	.....	.....	.....	.....	.....
Microfilms	.....	.....	.....	.....	.....

Emprunts	universitaires	municipales	françaises	étrangères	TOT.
Volumes					
B.I.U. Lettres					
Professeurs					
Microfilm					
Nombre de bibliothèques emprunteuses :					
B.I.U. Lettres					

2°) Emprunts et prêts effectués par l'intermédiaire du service central des prêts :

Nombre de volumes empruntés :	Bibl. nationale	Autres Bibl. françaises	Bibl. étrangères	TOTAL
Volumes				
B.I.U. Lettres				
Photocopies				
Microfilm				
Nombre de volumes prêtés :				
B.I.U.				

Total général (pages 3 et 4) EMPRUNTS ..... Vol.      PRETS..... Vol.

<p><b>F) SERVICE PHOTOGRAPHIQUE</b></p> <p>- Nombre de demandes :</p> <p style="padding-left: 20px;">microfilms .....</p> <p style="padding-left: 20px;">photocopies .....</p> <p>- Travaux réalisés (1)</p> <p style="padding-left: 20px;">microfilms .....</p> <p style="padding-left: 20px;">photocopies .....</p>	<p>Bibliothèque LETTRES</p>
<p><b>G) RECOLEMENT ANNUEL</b></p> <p>Dates .....</p>	

(1) Prière de compter par unité photographique.

-----

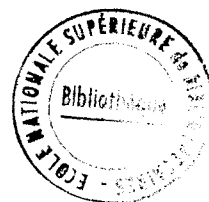
H VACANCES

Bibliothèque Lettres

- Epoque et durée de la fermeture annuelle.....
- Horaire des permanences .....
- Lecture sur place .....
- Prêt .....




TABLE DES MATIÈRES



Introduction .....	2
<b>1ère Partie - L'opportunité de l'information statistique dans les bibliothèques .....</b>	<b>3</b>
<b>A - L'évolution des statistiques des bibliothèques occidentales .....</b>	<b>3</b>
a) Les travaux individuels .....	4
b) Les travaux collectifs en matière de statistiques .....	5
<b>B - Les bibliothèques françaises et les statistiques .....</b>	<b>9</b>
a) Le retard français .....	9
b) La collecte des statistiques dans les S.U. françaises depuis 1945 .....	12
<b>2ème Partie - La collecte et l'utilisation des données dans les bibliothèques .....</b>	<b>17</b>
<b>A - La fiabilité des données .....</b>	<b>17</b>
a) Les méthodes de collecte des données .....	17
b) La coordination statistique et l'harmonisation des termes : nécessité d'une terminologie commune .....	21
<b>B - La recherche bibliothéconomique .....</b>	<b>25</b>
a) Statistiques et organisation des services .....	25
b) Statistiques et gestion des bibliothèques .....	27
Conclusion .....	30
Bibliographie .....	I
Annexes .....	IV